

Le porno, ses stars, ses drames et ses chefs-d'œuvre

C'est en 1994 à l'université de Berkeley que Linda Williams, professeure de rhétorique et d'études cinématographiques, a lancé le cycle des *porn studies*, études sur la pornographie. Collègue de Judith Butler, qui initia les *gender studies*, elle a passé plusieurs années à décrypter avec ses étudiants des films pornographiques standards, underground, fétichistes ou homosexuels – jusqu'aux mangas X à destination des jeunes Nippones. Depuis, ses travaux ont été publiés (*Porn Studies*, Duke University Press, 2004), et elle conti-

nue d'étudier la représentation du sexuel à l'écran, ses clichés, les normes qu'elle suscite et les intenses débats esthétiques, moraux, ethniques et politiques qu'elle soulève. Refusant l'hypocrisie des discours, surtout aux Etats-Unis, premier producteur de pornographie au monde avec 10 000 films tournés par an – pour 400 à Hollywood –, Linda Williams montre comment le porno est devenu une véritable culture populaire, avec ses sous-genres, ses stars et starlettes, ses chefs-d'œuvre et ses drames souterrains. Un genre qui a

aujourd'hui vaincu son rival, le cinéma érotique – faux-cul. Un livre haletant raconte la montée en puissance de cette industrie, « depuis son terreau criminel marginal, avec ses acteurs hippies crève-la-dalle et ses petits 8 mm sponsorisés par des petits maffieux de quartier, jusqu'au mastodonte multimilliardaire d'aujourd'hui » : *The Other Hollywood*, de Legs McNeil et Jennifer Osborne (Allia, 784 p., 29 €). Le New York underground, les bas-fonds de Miami, la Californie débauchée des années 1970-1980 défilent. Actrices éphémères,

cinéastes ratés, génies cinglés, petits truands, agents du FBI, tous témoignent, décrivant la violence du milieu, les succès d'un jour, les histoires de drogue et d'amour. On croirait lire un roman de James Ellroy, sauf qu'ici Linda Lovelace (*Gorge profonde*), Georgina Spelvin (*L'Enfer pour Miss Jones*) et John Holmes (*Johnny Gourdin*) narrent leur véritable histoire « sans, comme dit l'auteur, les remarques à deux balles et le moralisme branchouille rebattus par les journalistes d'hebdo ».

joignot@lemonde.fr